

Chadron
Haute-Loire (43)

MONOGRAPHIE* réalisée en juin 2017

#01

FERME DES EYGAGEYRES

REVITALISER UN TERRITOIRE
RURAL PAR L'ACTION
PARTENARIALE ET CITOYENNE



LA FERME

→ **Superficie**: 28 ha, dont 25 ha en fermage avec Terre de Liens et 3 ha en propriété

→ **Cheptel**: 30 porcs;
40 brebis et 2 bœufs;
3 vaches et 1 taureau

→ **Transformation**: 1 porc par semaine (pâté de campagne, saucisses, saucisson, jambon)

→ **Statut**: Exploitation individuelle

→ **UTA**: 1

→ **Ferme certifiée AB**

* **Monographie**:
n.f. - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains:

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local?

Une ferme est un organisme vivant; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contacts: muse@terredeliens.org - auvergne@terredeliens.org



© André Vidit

Randonnée découverte sur la ferme.



Si son grand-père était paysan, avait 5 ou 6 vaches et vendait lui aussi en vente directe au Puy-en-Velay, Romain ne l'a pas connu et ses parents n'ont pas conservé d'activité agricole.

Sur la commune de Chadron, les gorges sauvages de la Haute Vallée de la Loire constituent un site naturel d'exception qu'il faut préserver (zone Natura 2000¹, future réserve naturelle). Dès 1989, une forte mobilisation citoyenne et pacifiste avait permis de protéger ce biotope d'un projet de barrage. Aujourd'hui, associations et élus locaux s'engagent pour revitaliser ce territoire. Cela passe notamment par l'installation agricole, à l'instar de Romain Michel, installé sur la ferme des Eygageyres depuis 2015 avec le soutien de Terre de Liens.

La ferme dans son contexte territorial

A Chadron, les citoyens sont engagés de longue date pour la protection des sites naturels exceptionnels de la Haute Vallée de la Loire : la commune proteste dès 1989 contre le projet de barrage du Serre de la Farge, qui doit la plonger partiellement sous les eaux. L'occupation du site pendant cinq années, couplée à de larges manifestations, conduit à l'abandon du projet en 1994. Aujourd'hui, les volontés communales et associatives (dont SOS Loire Vivante, association née de la réussite de la mobilisation contre le barrage) s'unissent pour lutter contre la déprise agricole et rurale. Elles sont à l'initiative de l'installation de Romain. *C'est la commune qui est venue me chercher* confie-t-il.

Les deux fermes voisines des Eygageyres sont en agriculture biologique : élevage caprin sur 30 ha pour l'une et culture de lentilles et élevage de vaches laitières sur 100 ha pour la seconde. Lorsque l'on s'éloigne de l'environnement proche de la ferme, *ça change de structure : c'est 200 ha en ferme-usine où les vaches ne sortent plus*, explique Romain.

Dans cette zone très prisée pour la production de lentilles, sur l'ensemble des 70 ha au cœur duquel était mise en vente la ferme des Eygageyres, 40 ha partent à l'agrandissement.

L'accès au métier de paysan

Le parcours de Romain jusqu'au métier de paysan a été *tout tordu, comme toutes les installations Hors Cadre Familial*. Si son grand-père était paysan, avait 5 ou 6 vaches et vendait lui aussi en vente directe au Puy-en-Velay, Romain ne l'a pas connu et ses parents n'ont pas conservé d'activité agricole.

Avant d'être paysan, Romain est chauffeur poids-lourd. Il devient ensuite responsable dans une petite centrale à béton. Dans le même temps, il commence à se constituer un troupeau de 6 vaches. Il obtient son BPREA dans le cadre d'une Validation d'Acquis par l'Expérience en 2009. Ses recherches de foncier n'aboutissent pas : les terres qui se libèrent dans les vallées autour du Puy partent à l'agrandissement, *aux gros*. Finalement, à *force de pousser des gueulantes à droite à gauche*, il a accès à 6 ha de l'Entreprise Publique Locale du Chambon, qu'il commence à cultiver en bail précaire en 2014.

Abandonnant son CDI *sur un coup de tête* et parce qu'il préfère être *[son] propre chef*, Romain commence à acheter son troupeau de brebis *tout doucement*. Ne trouvant pas de soutien du côté de la Safer, *mis de côté* par la Chambre d'agriculture qui *ne pense qu'à faire des transmissions* sur des grosses structures, et en conflit avec sa conseillère au CER² dont le projet était *que je fasse 140 cochons (elle est aujourd'hui cliente aux Eygageyres!)*, il est finalement contacté par la mairie de Chadron dont un des terrains se libère.

1. Natura 2000 est un réseau écologique européen de zones spéciales de conservation de sites abritant des habitats naturels.

2. Association de gestion et de comptabilité.



© Pascale Bonhomme

Réalisation d'un diagnostic Humus.



**UNE FERME ACQUISE
PAR LA FONCIÈRE EN 2016
POUR 98 000 €**

> 25ha de terres

Acteur de l'Economie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org/>) et une Fondation Reconnue d'Utilité Publique.

Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce à l'épargne citoyenne ou au don. Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition.

C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole. Cette épargne dédiée peut être complétée par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.

A l'arrivée sur les lieux je ne voulais pas reprendre la ferme: le chemin, tu passais pas en voiture, c'était tout fermé, j'ai mis un mois pour l'ouvrir! raconte-t-il. Mais il finit par tomber amoureux du côté sauvage du site et de sa cascade, et monte un projet pour acheter lui-même la ferme. Ce n'était pas viable. La commune contacte alors Terre de Liens. Tout s'est enchaîné. Romain se lance dans la réouverture des parcelles abandonnées dès 2015, en bail précaire avec la Safer, qui porte le foncier en attendant la vente à la Foncière Terre de Liens, qui aura lieu en juin 2016. Souhaitant transformer lui-même ses porcs, il valide une formation en découpe la même année.

La mobilisation citoyenne autour de la ferme

L'un des conseillers municipaux, agriculteur bio et impliqué à la Direction Départementale des Territoires, porte le projet dès le départ, rassure les partenaires et mobilise les énergies locales. Les associations sont nombreuses à relayer l'appel à collecte: SOS Loire vivante, le Réseau Ecologie Nature (REN), Haute Loire Bio, l'AMAP Meygalimentterre. Tous ces partenaires, ça été le point fort pour la collecte... En 6 mois c'était plié! s'exclame Romain.

Les bénévoles de Terre de Liens tiennent des stands dans le département durant l'été 2015, parfois en présence de Romain. La commune annonce le lancement de la collecte dans son bulletin d'info municipal au mois de juillet. Le REN organise un point-presse dédié à l'installation de Romain en présence du maire de Chadron, de Terre de Liens, Haute Loire Bio et SOS Loire Vivante, le 12 septembre. Deux semaines plus tard, une marche autour de la ferme est organisée et réunit plus de 100 personnes. La campagne de collecte se poursuit par une soirée projection autour du film *Changement de propriétaire* et la présentation du projet de Romain. Le 22 décembre, une réunion informe que 100 personnes physiques et morales (notamment Emmaüs 43) ont permis de compléter l'objectif de collecte. Dès cette date, Terre de Liens Auvergne invite les actionnaires, s'ils souhaitent continuer à aider Romain, à participer à différents chantiers sur les bâtiments, déjà acquis par ce dernier.

Aujourd'hui, les contacts entre Romain et le réseau qui s'est constitué au moment de la collecte. La priorité est d'avancer sur la ferme: c'est ma production, réussir



« La commune augmente sa population : ils y gagnent tout, parce que finalement après tu as un couple, et peut-être des enfants, qui paye des impôts et participe à la vie locale. »

mon projet, équilibrer mes rentrées d'argent... Après, le reste, on verra plus tard. Il nuance rapidement : la mairie et les membres des associations, je les ai en clients. Je pense qu'ils sont contents du résultat.

Terre de Liens reste de son côté assez présent. En 2016, l'Assemblée Générale de Terre de Liens Auvergne, s'est tenu dans le village voisin, où une visite de la ferme a conclu la journée. Des bénévoles du groupe local continuent d'appuyer Romain dans la durée : Pascale pour les commandes et Dominique pour des conseils agricoles.

L'intégration de la ferme dans son territoire

a) Contribution de la ferme à l'économie locale

La production des trois ateliers de la ferme (vaches, brebis, cochons) est largement commercialisée en vente directe, sur la ferme, depuis mai 2017. Pour Romain l'objectif, c'est que les gens viennent chez moi ou sur le lieu de la transformation, où il dispose également d'un point de vente. Il livre aussi des commandes dans trois communes à moins de 20 km de la ferme. Les ventes ne sont pas encore régulières, il y a des hauts et des bas, mais les clients commencent à être fidélisés. Quelques produits sont aussi vendus au PaKeBoT, un lieu culturel autogéré et au Comptoir Sève et Son, un magasin collectif de producteurs qui fait le lien entre agriculture, culture et artisanat.

b) Liens avec les acteurs agricoles locaux

Avec les voisins, il y a de l'entente, heureusement. On s'aide, on s'envoie les clients de l'un à l'autre, on se prête du matériel. Romain, qui se dit anti-CUMA, a préféré s'organiser avec un voisin pour être moins soumis aux contraintes inhérentes à la coopérative présente localement (matériel inadapté, trop peu disponible). Je me débrouille comme je peux. Avec son voisin chevrier, ils achètent désormais tout le matériel à deux. On a le matériel quand on veut, en propriété, il n'y a plus de contrainte. Ce voisin chevrier s'est également engagé dans le suivi et l'accompagnement de Romain.

c) Liens aux habitants et acteurs du territoire

Lorsqu'il transforme, Romain travaille 100 heures par semaine, ce qui laisse pour le moment peu de temps pour entretenir ses liens au territoire. Pour autant, il est conscient et satisfait de prendre part à la lutte citoyenne engagée localement contre la déprise agricole. En soutenant son projet, les actionnaires ont créé de l'emploi, les voisins sont contents que la ferme soit habitée, la commune augmente sa population : ils y gagnent tout, parce que finalement après tu as un couple, et peut-être des enfants, qui paye des impôts et participe à la vie locale analyse-t-il.



LE DIAGNOSTIC HUMUS

est un outil pour analyser les sols et enclencher une dynamique locale sur ces questions, à la portée de tous.

Il se déroule en trois phases : une description du territoire de la ferme, une analyse de sol couplée à un relevé de plantes bio-indicatrices, et la rédaction d'un rapport d'analyse des résultats. La dimension participative et pédagogique en fait une démarche d'éducation populaire, autant qu'un outil d'évaluation et d'expertise.

La préservation des ressources naturelles

La ferme est à proximité d'une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique et 3,4 ha appartiennent à une zone Natura 2000 directive habitat et directive oiseaux. Elle est parcourue de nombreuses haies (1680 m).

Pour comprendre les enjeux de la ferme, il est intéressant de se pencher sur son histoire : jusque dans les années 1970, c'est une ferme traditionnelle, on y pratique la polyculture et l'élevage laitier sur une surface de 30 ha. Dans les années 1970, la ferme s'agrandit de 40 ha sur Saint-Martin-de-Fugères. Les Eygagèyres deviennent alors une annexe, plus ou moins délaissée. Au fur et à mesure, le travail des terres devient minimal, elles ne sont plus amendées, ni cultivées (abandon des rotations). Les parcelles se ferment progressivement. De 2015 à 2016, Romain réalise un important travail de débroussaillage et de réouverture des milieux (taille des haies



« Il faut avoir le respect de la nature: c'est la nature qui nous fait vivre, et pas nous qui faisons vivre la nature. »

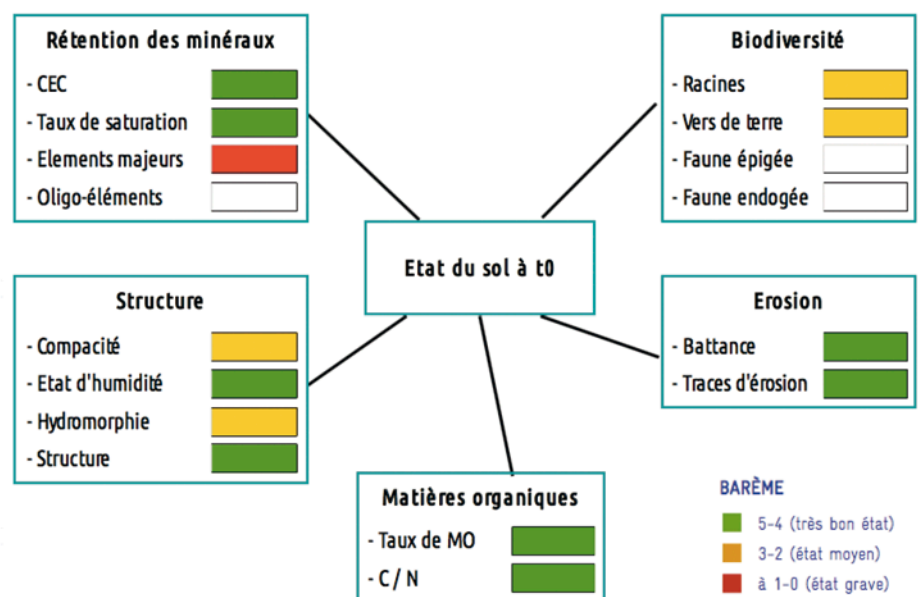


Bilan du diagnostic humus

© SOS Loire Vivante

notamment): autour de la maison, sur les chemins et les bordures de champs. 1/3 des parcelles étaient en friche avant l'intervention de Romain.

Un suivi environnemental a été engagé avec la réalisation d'un diagnostic HUMUS, en guise d'état des lieux des terres et en partenariat avec les associations locales. Sur les parcelles analysées, le taux de matière organique est correct avec un déficit en azote vis-à-vis du carbone, ce qui crée un risque de fossilisation de la matière organique qui devient alors inutilisable par les plantes. Le sol est faiblement aéré. Les prairies sont relativement diversifiées, avec la présence d'espèces fourragères qualitatives mais à faible rendement. Ces prairies sont un atout pour la qualité des productions de la ferme. Par contre, il est nécessaire de fonctionner sur un modèle extensif car les prairies sont peu productives et les sols restent fragiles.



Pour Romain, *il faut avoir le respect de la nature: c'est la nature qui nous fait vivre, et pas nous qui faisons vivre la nature.* Il est ainsi envisagé que la ferme fasse partie intégrante du projet de Réserve Naturelle Régionale qui se dessine avec les acteurs locaux: Entreprise Publique Locale, commune de Chadron, SOS Loire Vivante, etc.

Regard du fermier sur son projet et sur Terre de Liens

✕ **Faciliter l'accès au foncier**

Sans Terre de Liens, Romain n'aurait pas eu accès à la ferme des Eygageyres, en raison de l'endettement trop important que réclame l'achat des terres. De son point de vue, *l'accès au foncier, c'est le nerf de la guerre. C'est le souci de tout le monde, de tous les jeunes qui veulent s'installer. Pour tous ceux qui sont comme moi, c'est pareil: il faut se battre.*

✕ **Les acquisitions de fermes, une expression du projet politique de Terre de Liens et une liberté d'entreprendre plus grande pour les fermiers**

Pour Romain, Terre de Liens vise aussi à *contrer la politique actuelle: le grossissement des fermes et l'industrialisation des exploitations.* Alors que la Chambre d'agri-

✕

« Reprendre une grosse structure, ça ne m'a jamais intéressé, je voulais que ce soit mon projet. »

culture et le CER l'orientaient plutôt vers la reprise d'une grosse structure, Romain tenait à être fidèle à son projet: *reprendre une grosse structure, ça ne m'a jamais intéressé, je voulais que ce soit mon projet. L'accompagnement de Terre de Liens et de ses partenaires lui a permis de concrétiser son installation en accord avec ses principes: je m'en trouve plus libre. Après, les gros, c'est sûr, on les fait rire... Mais au final, est-ce qu'ils sont plus heureux?*

✕ Une responsabilité vis à vis des actionnaires et du mouvement

La phase de collecte n'a pas été facile à vivre pour Romain, plutôt *solitaire et discret. Je préfère me montrer par mon travail* explique-t-il. Au delà de la reconnaissance qu'il a vis à vis des actionnaires, il exprime un sentiment de responsabilité envers eux: *quand tu es fermier Terre de Liens, c'est une pression supplémentaire de réussite. Il y a des gens qui ont mis de l'épargne pour lancer la ferme, ils te font confiance, et je le prends à cœur. C'est ça qui me pousse à marcher.* Cette responsabilité s'étend vis à vis du mouvement Terre de Liens, au sein duquel la ferme doit, pour Romain, fonctionner comme une vitrine et faire preuve d'exemplarité. *Si la boutique tourne, que ça vend, que ça marche, que sur les terrains il y a du respect, que c'est une jolie ferme, les gens diront: le gars a bossé, ça marche. Et mine de rien, ça fait boule de neige!*

QUAND LA FERME DES EYGAGÈRES CONSOLIDE

LE PROJET POLITIQUE DE TERRE DE LIENS: QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE

Sur la ferme des Eygagères, l'acquisition apparaît être un outil pour agir plus largement sur la revalorisation des territoires ruraux. Il ne s'agit pas uniquement de préserver des terres dans leur vocation agricole. Terre de Liens, pour Romain, *c'est aussi refaire vivre les villages, ce n'est pas produire pour produire, c'est tout un ensemble.*

Et pour revaloriser et redynamiser ce territoire rural, Terre de Liens Auvergne agit de concert:

✕ avec les instances du territoire: c'est l'engagement de la commune de Chadron qui a permis, tout d'abord, d'initier ce projet. C'est ensuite un travail de l'Association Territoriale avec la SAFER, l'occasion de parapher une première convention de stockage, où les frais sont portés par Conseil régional. Rassuré par le soutien politique de la mairie, la SAFER a bien joué son rôle sur cette ferme: la priorité est donnée à Romain, jeune agriculteur en bio, alors que les terres étaient largement convoitées par les agriculteurs ayant déjà acquis le deuxième lot de la ferme.

✕ avec les environnementalistes: la mise en œuvre, deux années consécutives, du diagnostic Humus permet de renouveler la rencontre de différents acteurs du territoire autour de la ferme. Fort de la lutte autour du barrage du Serre de la Farge, environnementalistes, habitants et Terre de Liens se rassemblent *autour d'un fil d'Ariane écologique.* Des liens plus officiels s'instaurent, Terre de Liens Auvergne est notamment devenu administrateur du REN. D'autres sont plus lâches, mais ouvrent déjà sur une multiplicité d'actions conjointes imaginées pour le futur, comme la plantation d'arbres avec l'ISVT, le lycée agricole voisin.

L'acquisition de la ferme des Eygagères constitue donc un terreau très fertile pour poursuivre le dialogue avec les acteurs du territoire: *on assiste à une sorte de mayonnaise qui monte,* commente Magali, animatrice de Terre de Liens Auvergne. Et le renouvellement du dialogue autour du diagnostic environnemental pourrait faire signe vers l'une des spécificités de Terre de Liens (et l'un des enjeux originaux porté par le mouvement à travers le dialogue territorial): celui du lien qui peut être fait entre agriculture et environnement.

Rédigé par L. Trinquand, E. Petitdidier et T. Rochette

